

MOBILITÉ ET VITESSE

En 15 millions d'années, l'homme est passé de «à pied» à «en fusée». Pour quel progrès?

Ne confondons pas mobilité et vitesse.

La vitesse est passagère. La mobilité est un état...

Narcisse Niclass

www.basta-info.net

Sans en prendre conscience, nous nous déplaçons à plus de 36'000 km/heure, sur notre véhicule, la Terre. Depuis l'invention de la traction à vapeur, en passant par le développement époustouflant du moteur à explosion, les possibilités de se déplacer rapidement n'ont fait que s'accroître et s'accélérer.

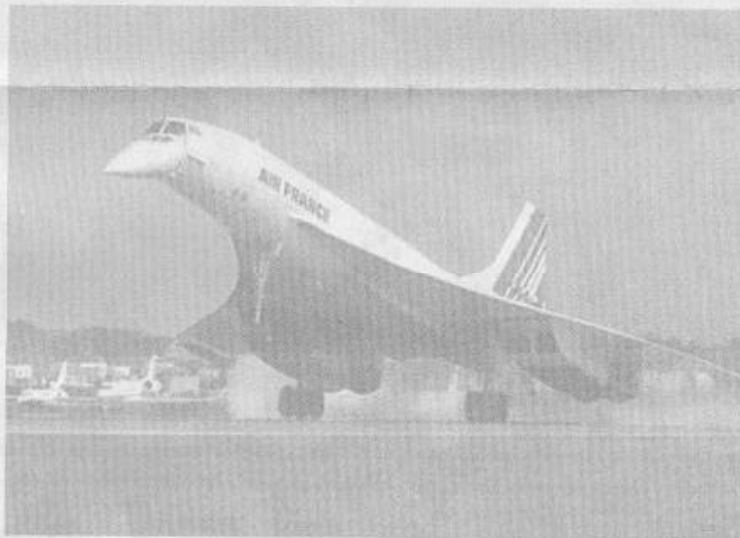
Au début les voitures étaient précédées d'un homme à cheval pour avertir la population du danger, nouveau. Quand l'idée du train a effleuré les esprits, des scientifiques ont déclaré que l'homme ne supporterait pas une vitesse supérieure à 50 km/heure. Les trains, comme les Anglo-Saxons, roulent à gauche, mais à part ça le trafic est assez semblable dans les pays industrialisés.

Cette voiture qui fait toujours rêver

C'est un sujet qui intéresse les psys et les sociologues. L'histoire de ce moyen de transport individuel est foisonnante de nouveautés, de curiosités, d'expériences et de

recherches appliquées. La voiture est un vrai moteur pour des pans entiers de l'industrie mondiale. Le niveau des ventes des nouveaux véhicules et un baromètre fiable de l'économie.

Plus qu'un phénomène de société, la voiture est pourtant une



nécessité pour de nombreux travailleurs et en plus, c'est un moyen d'évasion pour la famille. Pourtant, d'une manière simpliste, certains milieux l'accusent de tous les maux sans en étudier toutes les implications.

Oui, il est encore possible de vivre comme en 1950, à la sortie de la Deuxième guerre mondiale, mais qui le fait? Qui veut le faire? Surtout pas les antimondialistes qui vont à pied le temps de casser une vitri-

ne...

Dans les années 60, le slogan était *Cheveux longs, idées courtes*. Aujourd'hui (en 2003) c'est plutôt *Poils ras et cervelle de rat*, mais c'est un autre débat.

Revenons encore à la mobilité

Les automobilistes ne font pas le plein à la colonne, ils payent essentiellement des impôts et des taxes. La valeur du carburant ne représente pas à elle seule le tiers du prix affiché!

Nous l'oublions mais en plus, ces fonds sont détournés de leur vocation première: construire un réseau routier fiable, valable et facilitant la mobilité et les déplacements à l'intérieur de notre beau pays.

Quand vous choisirez vos prochains représentant(e)s à Berne et dans vos conseils et gouvernements cantonaux, il serait bien de vous en souvenir. A chaque plein, vous payez et vous êtes volés. Si ce système ne tient pas ses promesses, il faut donc changer la loi et être cohérent. Arrêtez de vous faire pomper à la colonne! L'Etat doit mettre en place les moyens de transports pour assurer la mobilité des travailleurs. Il faut que l'argent du trafic soit investi dans les moyens de communication et de déplacement et non pas dans des chicanes technico-administratives qui sont nuisibles à tous.

Faites l'éco-bilan des moyens de dissuasion et vous verrez que les bonnes solutions sont ailleurs... Suite au prochain numéro! ■